

Une Consécration Imminente ?

novembre 17, 2018

Une rumeur va bon train dans la tradition catholique. Il se dit que la Fraternité Saint Pie X verra bientôt la consécration d'un nouvel évêque, voire de plusieurs. Certes, les rumeurs ne sont jamais à prendre trop au sérieux, mais d'un autre côté, il n'y a pas de fumée sans feu. Dans le cas présent, il ne fait aucun doute que la FSSPX a besoin de nouveaux évêques : depuis un certain temps, la santé de Mgr Tissier est chancelante ; Mgr de Galarreta, qui est maintenant Premier Assistant, doit se trouver désormais absorbé par l'administration des affaires de la Fraternité pour le monde entier ; ce qui ne laisse toute liberté qu'à Mgr Fellay de voyager par monts et par vaux pour assurer, à lui seul, Confirmations et Ordinations. Indubitablement, il y a bien là un fondement à la rumeur d'une nouvelle consécration.

Mais la rumeur va plus loin. Elle dit que la, ou les, consécrations épiscopales se feront avec l'approbation de Rome. C'est ce point précis qui mérite d'être pris en considération. Car, même si la rumeur est fausse, nous avons là l'exemple le plus parlant de l'impasse dans laquelle la Fraternité se trouve engagée par sa politique quêtant une approbation officielle des autorités conciliaires romaines. Examinons l'alternative suivante : si l'évêque élu recueille l'approbation de conciliaires impénitents, comment pourra-t-il plaire aux vrais traditionalistes ? Mais, s'il jouit de l'approbation des vrais traditionalistes, comment pourra-t-il plaire en même temps aux maîtres conciliaires de Rome ? Seuls trois cas de figures peuvent résoudre cette énigme : ou bien les conciliaires renoncent aux théories de Vatican II ; ou bien les traditionalistes passent à Vatican II ; ou bien les conciliaires et les traditionalistes s'accordent quelque part à mi-parcours, comme si $2+2 = 4$, et $2+2 = 5$, pouvaient tomber d'accord pour que $2+2 = 4,5$.

Car quel besoin avons-nous encore de rappeler que la Tradition catholique et Vatican II sont intrinsèquement inconciliables ? Hélas ! Nous en avons grand besoin car, pauvres que nous sommes, nous ne cessons de vouloir le beurre et l'argent du beurre ; nous voulons toujours faire des ronds carrés, mélanger l'eau et le feu, frayer avec le diable cette vie durant, tout en conservant toutes nos chances de jouir de la béatitude céleste dans l'autre vie. Nous voulons tout et son contraire, si bien que tout système pour réconcilier Dieu avec le Diable se vendra toujours comme des petits pains, jusqu'à ce que, bien évidemment, le système choisi fasse faillite. Après quoi, on le remplacera immédiatement par un autre, pour faire la même chose avec le même résultat. L'échec est inévitable car, selon le mot de Mgr Butler, évêque anglican du XVIIIe siècle, "Les choses sont ce qu'elles sont, leurs conséquences seront ce qu'elles seront, pourquoi alors cherchons-nous à nous abuser ?"

En effet, alors que la Tradition catholique nous vient tout droit de Jésus-Christ, qui est Dieu, Vatican II (1962–1965) est simplement né du désir que nourrit l'homme moderne de concilier la religion de Dieu avec la modernité athée que nous a laissée la Révolution française. Parlant de Vatican II, le cardinal Suenens à gauche et Mgr Lefebvre à droite, ont tous deux affirmé la même chose, à savoir que le Concile, c'était 1789 dans l'Église : *liberté religieuse*, pour libérer les hommes de toute vérité du passé ; *égalité*, pour niveler toute hiérarchie venant de la vieille chrétienté ; *fraternité*, pour ériger le Nouvel Ordre Mondial au travers d'une fraternité maçonnique d'hommes sans Dieu. Bien sûr, Vatican II a partout échoué, sauf en ce qui concerne le but secret de ses concepteurs judéo-maçonniques : la destruction de l'Église de Dieu. Car tant que le Bon Dieu veut purifier Son Église, Il laisse à Ses ennemis séculaires le pouvoir de la flageller, si bien qu'actuellement les autorités ecclésiastiques ne renoncent en rien à leur Concile mais s'acharnent à le mettre en œuvre plus que jamais.

C'est pourquoi, si ces mêmes autorités conciliaires approuvent la consécration d'un évêque pris au sein de la FSSPX, autrefois traditionnelle, ce ne peut être que pour parfaire la dissolution de tout reste de résistance à leur Néo-église maçonnique. Et si les traditionalistes approuvent l'évêque consacré, alors qu'il plaît à la Néo-église, cela ne pourra être que parce qu'ils perdent leur foi catholique sous l'écrasante pression de l'apostasie mondiale actuelle. *"Caveant consules"*, disaient les Latins. « *Que ceux qui sont aux commandes prennent garde !* ».

Kyrie eleison.